

La campagne de suivi de la qualité des eaux de baignade débute aujourd'hui sur quinze plages ajacciennes. Elle se poursuivra jusqu'au 14 septembre. Près de deux cents prélèvements devraient être réalisés

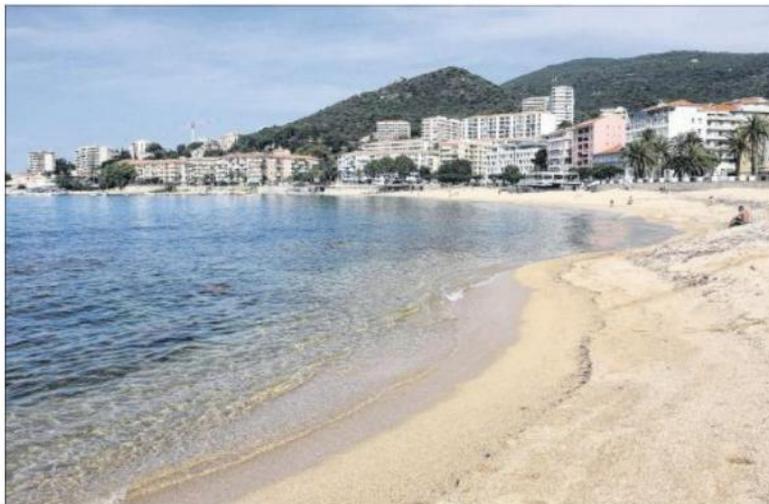
Laura fallu attendre que le soleil revienne, que la pluie se décide, enfin, à quitter l'île. Mais ça y est, il est temps d'aller s'allonger sur le sable avant de plonger, histoire de se rappeler qu'Ajaccio est, aussi, cernée de plages. Temps, également, de se poser cette question : et au fait, elle est comment l'eau de baignade par ici ? Réponse dans les jours qui viennent avec le lancement, dès aujourd'hui, de la campagne de suivi qui couvre l'ensemble de la saison balnéaire. Ajaccio ? Du 18 juin, donc, au 14 septembre. Où ? Sur quinze sites, du Grand Capo au Ricanto.

Des prélèvements tous les lundis matin

Pendant trois mois, les prélèvements vont y être réalisés par "le service communal d'hygiène et santé", précise sa responsable Lisa Galavotti. Ils se feront dans chaque zone de baignade tous les lundis matin, soit deux fois plus fréquemment que ce qui est demandé par la réglementation. Les analyses seront ensuite confiées au laboratoire de la Collectivité de Corse, agréé par le Ministère de la Santé.

Pour y chercher quoi ? Les *Escherichia coli* et les entérocoques intestinaux, des bactéries responsables de gastro-entérites et de diarrhées et dont la présence dans l'eau témoigne de la contamination fécale des zones de baignade. Et plus il y en a, plus de risque est important.

"Plus ponctuellement sur certains sites, dont ceux sur lesquels se trouvent des rochers, nous recherchons également la présence éventuelle d'algues de type *Osteopsis ovata*", des algues microscopiques venues des mers tropicales et qui peuvent engendrer des



Les analyses effectuées recherchent principalement les *Escherichia coli* et les entérocoques intestinaux, des bactéries dont la présence dans l'eau témoigne de la contamination fécale des zones de baignade. / PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT

symptômes de type grippal tels que fièvre, toux, nausées, rhume, conjonctivite, ou troubles respiratoires. L'année dernière 193 prélèvements de contrôle de la qualité des eaux ont été menés sur les quinze plages de la ville, avec des résultats "conformes tout l'été et qui peuvent être considérés comme particulièrement bons au regard de la fréquentation des plages", se félicite la Ville.

Et au large ?

"Des profils de vulnérabilité des eaux de baignade (NDLR : afin de recenser et évaluer les sources de pollution) ont également été mis en place, poursuit Lisa Galavotti. Ce sont de véritables ou-

tils de gestion dynamique des plages", permettant, notamment, d'interdire la baignade pour quelques heures ou au contraire de l'autoriser, en fonction de certaines données comme la pluviométrie. Ou comment "optimiser la durée d'éventuelles fermetures des zones de baignade". Mais pas forcément au large.

Lors du débat organisé récemment par *Corse-Matin* et RCFM, les pêcheurs de la ville avaient émis quelques doutes, lancé, mine de rien, que "le Pavillon bleu, c'est bon pour les touristes. Mais certains d'entre nous développent des staphylocoques". Présent ce jour-là autour de la table, Michel Marengo, responsable d'études à la station de recherche océanogra-

phiques et sous-marines, la Stareso, et qui après avoir vanté le patrimoine naturel exceptionnel de l'île et ses "niveaux de contaminants les plus bas de Méditerranée en ce qui concerne le mercure, le plomb, le fer et le zinc", aura été contraint de nuancer son

propos en reconnaissant que, oui, "c'est vrai, il y a également des bactéries, des virus qui font partie de la qualité de l'eau (...) et les pressions sont très importantes avec les pics en été".

LISA ALESSANDRI
l.alessandri@corse-matin.com

Une mer envahie de microplastiques

On le voit flotter, avant de s'échouer sur le sable. Les méduses ? Non. Les bouts de plastique, les plus grands du moins. Et il y a ce que l'on ne voit pas. La Méditerranée, qui ne représente pourtant que 1 % des eaux internationales, recueille en effet 7 % de tous les microplastiques, des particules inférieures à 5 millimètres.

15

C'est le nombre de plages contrôlées à Ajaccio.

3

C'est le nombre de catégories dans lesquelles est classé chaque prélèvement : "bon", "moyen" ou "mauvais" selon les valeurs limites.

6

C'est le nombre d'interdictions à la baignade depuis 2015 à Ajaccio en raison "d'analyses non conformes". Saint-François du 17 au 22 juin 2015, Barbicaja et Pisci Pecura du 8 au 10 juillet 2015, et la plage de la Résidence Des Iles, le Trottel et Saint-François du 17 au 21 juillet 2015.

14

C'est le nombre d'interdictions à la baignade depuis 2015 à Ajaccio "par précaution" (travaux, incidents, fonctionnement partiel de la station). Dernières en date ? Le Lazaret, le Ricanto et Tahiti du 27 décembre 2017 au 1^{er} janvier 2018. Tant pis pour le bain du nouvel an.

EN CHIFFRES